



HAL
open science

/trew/ et la diathèse passive en khmer

Joseph Thach

► **To cite this version:**

Joseph Thach. /trew/ et la diathèse passive en khmer. *Faits de Langues - Les Cahiers*, 2010, 2, pp.77-104. hal-00723357

HAL Id: hal-00723357

<https://hal.science/hal-00723357>

Submitted on 9 Aug 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

trɔɛ ET LA DIATHESE PASSIVE EN KHMER

Joseph Deth THACH*

Le problème de la diathèse passive, du point de vue de la diversité des langues, a donné lieu à une littérature très abondante depuis l'ouvrage de Khlodovič *Tipologija passivnyx konstrukcij* « typologie des constructions passives » paru en 1974. Un des problèmes qui a suscité le plus de débats est le fait que dans un très grand nombre de langues (essentiellement non indo-européennes) l'étiquette « passif » renvoie à des constructions où la modification de la diathèse est marquée par un verbe spécifique. Il n'existe pas d'inventaire de ces verbes, mais d'une langue à l'autre on ne peut qu'être frappé par la diversité lexicale des verbes utilisés ; parmi les verbes les plus souvent mentionnés dans la littérature on trouve des verbes signifiant *donner, recevoir, subir, toucher, frapper*, pour ne citer que les plus fréquents (sur ce point on peut citer, parmi beaucoup d'autres travaux, Haspelmath, 1990, Shibatani (1985), Yap, Iwasaki (2003), Creissels (2006 : chp. 23)).

En khmer, c'est le verbe *trɔɛ* « toucher » qui remplit cette fonction. La construction avec *trɔɛ* correspond au schéma suivant :

(X Y) N1 *trɔɛ* (N2) V (Z T)¹

Dans ce schéma nous avons deux verbes, d'une part *trɔɛ*, et d'autre part le V qui exprime l'évènement.

(1) *kʰaε kraɔj kʰɔɔm* (N1) *trɔɛ ke:* (N2) *pʰlah* (V) *tɔɛ*
mois après 1SG. *trɔɛ* 3PL. muter aller
baŋriɔn nɔɛ ba:tdamba:ŋ
enseigner à Battambang
« Le mois prochain, je (N1) serai muté (V) pour aller enseigner à Battambang »

Dans (1) *kʰɔɔm* ('je') placé devant *trɔɛ*, est à ce titre assimilable au N₁ – sujet de *trɔɛ*, et par ailleurs s'interprète comme l'objet (C1) du V *pʰlah* ('changer,

* Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Laboratoire : Structure et Dynamique des Langues (INALCO–CNRS–IRD). Courriel : deth.thach@gmail.com
Nous tenons à remercier Denis Paillard pour son aide dans la formulation de l'hypothèse et pour ses relectures qui ont permis l'aboutissement de cet article.

¹ (X, Y) et (Z, T) désignent des constituants qui ne sont pas directement pertinents pour la construction qui nous intéresse.

muter'). Le pronom *ke:* ('ils') qui précède le verbe *p^hlah* ('changer, muter') est le sujet-agent de ce verbe.

La construction illustrée par (1) ne doit pas être considérée comme équivalente aux constructions du français ou de l'anglais mettant en jeu un passif morphologique. En effet, nombre de séquences avec un passif en anglais ou en français ne peuvent pas être rendues en khmer par une construction avec *trɔɔf*. Dans cet article, nous chercherons à cerner la spécificité syntaxique et sémantique de la construction « passive » avec *trɔɔf*. À la différence d'un grand nombre d'études qui abordent la question en termes de grammaticalisation du V lié à l'interprétation passive (ce qui signifie sa désémantisation), nous essaierons de montrer que dans la construction 'passive' la sémantique de *trɔɔf* est présente au même titre que dans les autres constructions auxquelles participe ce verbe.

En 1. nous situons cette construction de *trɔɔf* par rapport à ses autres valeurs et emplois. En 2. nous discutons des contraintes sur les verbes qui peuvent apparaître en position de V avec *trɔɔf*. En 3. nous analysons les effets de sens liés à la présence du verbe *ba:n* ('avoir accès à') qui peut être placé soit devant *trɔɔf*, soit après *trɔɔf*. En 4. nous revenons sur l'expression de l'agent (N2) de V : non seulement il peut être placé devant le V, mais il peut être également introduit par la 'préposition' *daɔj* ('grâce', 'selon'). Les deux modes d'expression de l'agent ne sont pas équivalents. Enfin, en 5. nous examinons le cas de la construction *trɔɔf* 'passif' avec la négation.

1. A PROPOS DU VERBE *trɔɔf*.

Le verbe *trɔɔf* possède quatre grandes classes d'emplois, associés à des valeurs sémantiques nettement distinctes : 'nécessité', 'conformité', 'détrimental' et 'passif'. Il est également utilisé comme V2 dans des constructions sérielles du type V1 V2 avec le sens lexical de « toucher (accidentellement) ».

NECESSITE / PREDICTION / BESOIN

- (2) *k^hɔɔm trɔɔf tɔɔi p^hsa:*
 1SG. *trɔɔf* aller marché
 « Je dois aller au marché »

- (3) Une voyante dit l'avenir à quelqu'un à partir des cartes :
ta:m le:c biɔ k^haɛ kraɔj trɔɔf ba:n lɔj
 selon numérocarte mois après *trɔɔf* 'avoiraccès-à argent
craəŋ
 beaucoup

² Dans la presse cambodgienne, dont beaucoup d'articles sont traduits de l'anglais ou du français, on observe l'apparition d'un passif qui se présente comme un calque du passif anglais ou français.

« D'après les numéros des cartes, le mois prochain vous allez gagner beaucoup d'argent » (prédiction)

- (4) *kʰəkm trɔɔf kaː tɛŋ baːrɛj*
 1SG. *trɔɔf* affaire acheter cigarette
 « J'ai besoin d'acheter des cigarettes »

CONFORMITE

- (5) *koat trɔɔf cʰnaɔt*
 3SG. *trɔɔf* loterie
 « Il a gagné au loto »

- (6) *məhoɔp nih trɔɔf moat kʰəkm nah*
 plat DEICT. *trɔɔf* bouche 1SG. très
 « Ce plat me plaît énormément ! »

VALEUR DETRIMENTALE

- (7) Imprécation adressée à quelqu'un
ʔaː trɔɔf kroap
 ANAPH. *trɔɔf* obus
 « Que tu sois touché / atteint par un obus ! »

- (8) *koɔn koat trɔɔf ɾɔːbuzh cəːŋ cʰweːŋ*
 fils 3SG. *trɔɔf* blessure jambe gauche
 « Son fils est blessé à la jambe gauche »

VALEUR LEXICALE DE *trɔɔf*

La valeur lexicale de *trɔɔf* ('toucher') apparaît principalement dans une construction à verbes multiples de la forme V1 V2 où *trɔɔf* est le V2 :

- (9a) *koat waj trɔɔf kʰbaːl kʰəkm*
 3SG. frapper *trɔɔf* tête 1SG.
 « Il m'a touché à la tête »

- (9b) *koat waj ∅ kʰbaːl kʰəkm*
 3SG. frapper ∅ tête 1SG.
 « Il m'a frappé à la tête » (coup porté volontairement)

Dans Paillard & Thach (2009), nous avons mis en évidence les différences et les ressemblances entre les cinq grandes valeurs de *trɔɔf* de la façon suivante :

- *trɔɔf* est soit le V₁ soit le V₂ dans une construction à verbes multiples de la forme V₁ V₂ (nécessité, passif et 'toucher') – dans le cas de la valeur conformité et de la valeur détrimentale, compte tenu du statut non verbal

du terme à droite, il nous paraît difficile de parler de construction à verbes multiples.

- sur le plan syntaxique, le terme de gauche est :
 - a. sujet de V₁ (**trɔɔʔ**) et sujet de V₂ : (« obligation / nécessité ») ;
 - b. sujet de V₁ (**trɔɔʔ**) et objet du V₂ : (passif) ;
 - c. objet du V₂ 'toucher' ;
 - d. sujet de V₁ (**trɔɔʔ**) et support d'une qualification (conformité) ;
 - e. sujet de V₁ (**trɔɔʔ**) – affecté par un prédicat – nominal (détrimental).

L'hypothèse que nous avons proposée est que **trɔɔʔ** a pour fonction de mettre en rapport deux entités (de nature variable) qui sont *a priori* indépendantes l'une de l'autre (c. à. d. dans un rapport d'extériorité). Dans le cas de 'passif' nous parlerons de « dislocation de la relation prédicative »³.

2. SEMANTIQUE VERBALE ET CONSTRUCTION DE **trɔɔʔ**'PASSIF'

La construction de **trɔɔʔ** 'passif' n'est pas possible avec tous les verbes. Avant d'étudier les contraintes propres à cette construction, il faut rappeler qu'en khmer les verbes simples désignent soit des propriétés (prédicats qualitatifs comme *kʰlaŋ* « être fort », *cʰla:t* « être doué, intelligent »), soit des événements (*daə* « marcher », *pʰcuɔ* « labourer »). En revanche, ils n'expriment pas d'achèvement ni d'accomplissement (pour reprendre la classification de base de Vendler). Cela se traduit par le fait que pour actualiser un procès (au sens de « p est le cas »), il suffit d'un argument : cf. *pʰteah saŋ* « maison construire ». Ce type de séquence est souvent traduit en anglais ou en français par un passif mais cela tend à occulter le mécanisme en jeu : cette possibilité (que l'on retrouve en particulier en chinois, comme le souligne M.C. Paris dans l'article déjà cité) renvoie au fait qu'un verbe simple d'activité relève d'une syntaxe théorique⁴ : *pʰteah saŋ* « maison construire » correspond à la glose : « 'construire une maison' a eu lieu ».

En khmer, il existe deux procédés réguliers pour avoir un procès de type achèvement / accomplissement :

- a. la préfixation, ainsi le préfixe *baN*⁵ introduit un agent comme « contrôleur » du procès ou, lorsqu'il est déjà présent dans la sémantique du verbe simple, l'actualise comme contrôleur :

cu:n « accompagner » → *bancu:n* « expédier, (r)envoyer »
pʰle:c « oublier (non intentionnel) » → *bampʰle:c* « oublier (intentionnel), vouloir oublier »

³ Rappelons ce qu'écrit MC Paris (1998 : 356) à propos de certaines constructions du chinois : « En l'absence de morphologie verbale que celle-ci soit de type accord sujet – verbe ou bien de type auxiliation, c'est la relation (non visible) entre une position syntaxique, un rôle sémantique et une place énonciative qui permet, en chinois, de déterminer la diathèse. ».

⁴ Sur ce point cf. De Vogüé (2006).

⁵ /N/ renvoie aux consonnes nasales /n/, /m/, /ŋ/ et /ɲ/ qui sont des allomorphes. Pour plus de détail sur ce préfixe, voir Vogel (1996), Paillard & Thach (2010).

- b. une construction à verbes multiples du type V1 V2 (avec certaines contraintes sur le V2) qui relève d'une interprétation résultative (l'achèvement est alors le produit de la combinatoire V1 V2) : *មន្ទីល-ក្រុំ* « regarder-voir », *មក-ដល់* « venir atteindre (arriver) ».

La construction « passive » avec *ត្រង់* a pour caractéristique première la « dislocation » de la relation prédicative : le terme qui y a le statut d'« objet » a un mode de prise en compte autonome, indépendamment de son statut d'objet (sémantique) dans la relation prédicative : il est le topique. Le terme 'dislocation' correspond à la dissociation de l'objet du procès pour lui donner une visibilité propre. Cette extériorité première a non seulement des conséquences d'ordre discursif (topicalisation du N1), mais est en outre source de contraintes sur la sémantique du verbe pris comme V : N1 ne doit pas seulement être l'objet du V.

2.1. N1 comme topique

Dans certains cas, la dislocation de la relation prédicative correspond essentiellement à une logique discursive : on casse la relation V-objet, en assignant à l'objet la place de topique (N1). Le terme correspondant à N1 est au centre de l'enchaînement discursif et son statut d'objet d'un prédicat n'est qu'un moment dans les événements où il est pris.

Reprenons l'exemple (1) :

- (1a) *kʰaε* *kraɯj* *kʰɔkm* (N1) *trɔŋ* *ke:* (N2) *pʰlah* (V) *təj*
 mois après 1SG. *trɔŋ* 3PL. muter aller
baŋriɯn *nəj* *ba:tdamba:ŋ*
 enseigner à Battambang
 « Le mois prochain, je (N1) serai muté (V) pour aller enseigner à Battambang »

A l'actif on aurait :

- (1b) *kʰaε* *kraɯj* *ke:* *pʰlah* *kʰɔkm* *təj* *baŋriɯn* *nəj*
 mois après 3PL. muter 1SG. aller enseigner à
ba:tdamba:ŋ
 Battambang
 « Le mois prochain, on me fait changer de poste pour aller enseigner à Battambang »

À l'actif (1b), le terme *kʰɔkm* ('je') est l'objet du prédicat *pʰlah* ('muter') qui se trouve à sa gauche. Au passif (1a), cette relation syntaxique V-objet est rompue, *kʰɔkm* ('je') est placé au début de la séquence prédicative, et réintroduit dans l'espace prédicatif en tant qu'objet du prédicat par *trɔŋ* *kʰɔkm* qui occupe la position de N1 à un double statut : d'un côté, il est sujet de *trɔŋ*, et de l'autre il est C1 de V. La position de N1 en tête de la relation prédicative complexe correspond à une topicalisation de ce terme au sens où il est placé au centre de l'enchaînement discursif.

- (10) *wi3* ***tr3f*** *t3ʔ* *hoʔ* *noam* *təf*
 3SG. ***tr3f*** eau couler (V1) conduire (V2) aller (V3)
dal *k^hto:m*
 atteindre (V4) hutte
 « Il fut / est emporté par le courant jusqu'à la hutte (du dieu) »

Dans cet exemple, la séquence avec ***tr3f***, suivie de quatre V, sert de transition entre deux épisodes : le héros du conte désigné ici par le pronom personnel *wi3* est emmené (involontairement) jusqu'à un nouvel endroit qui va être le théâtre d'une nouvelle péripétie.

Autres exemples :

- (11)- Récit de la vie de quelqu'un.

...*dal* *pe:l* *saʔmaj* *kəmməjnih* *koat*
 atteindre moment époque communisme 3SG.
ba:n ***tr3f*** *ke:* *baŋk^ham* *ʔaʔj* *təf* *ri3n*
 avoir-accès-à ***tr3f*** 3PL. forcer donner aller étudier
ɕbaŋ *nef* *ha:noʔj*
 combattre à Hanoi
 « Quand est arrivée l'époque communiste, il a été forcé d'aller étudier les technique de guerre à Hanoi », ou « Quand est arrivée l'époque communiste, on l'a forcé à aller étudier les techniques de guerre à Hanoi ».

- (12)- *ni3-jusʔk-roat-məntreʔj* *thaj* ***tr3f*** *ba:n* *pra:ci3cəʔn*
 Premier-ministre thaï ***tr3f*** 'avoir-accès-à' population
bande:ŋ *ce:ŋ* *pi:* *pra:təh*
 chasser sortir de pays
 « Le Premier Ministre thaï a été chassé hors du pays par la population ».

Dans ces deux exemples figure le verbe *ba:n* 'avoir-accès-à' qui peut être placé à gauche ou à droite de ***tr3f***. Nous reviendrons sur ce point en 3.

Ci-dessous, nous allons prendre différents types de verbes permettant de mieux comprendre ce que recouvre la notion de topicalisation de N1 en relation avec son statut de l'objet de V.

Le choix des verbes de « création » dont l'objet peut être placé à gauche du verbe sans ***tr3f***, du fait que l'agent (exprimé ou non) est toujours un humain, nous permettra de comparer les constructions sans ***tr3f*** avec celles avec ***tr3f***. La comparaison des verbes sans préfixe avec des verbes préfixés mettra en évidence les différents types de rapport que l'objet entretient avec le verbe. Tous les verbes à deux valences, tel que *ri3n* 'étudier', ne peuvent pas être construits à la forme passive. Autrement dit, pour un verbe, le fait d'être transitif n'est pas une condition suffisante pour entrer dans la construction passive (cf. *ri3n* 'étudier').

2.2. Verbes de « création »

Les verbes dits de « création », comme ‘écrire’, ‘construire’ etc., peuvent être interprétés comme plaçant l’objet au cœur du procès. Ci-dessous, nous examinons une série d’exemples avec les différents verbes signifiant ‘construire’ : *sa:ŋ* / *ka:sa:ŋ* / *saŋ*. *ka:sa:ŋ* est une combinaison de deux verbes *ka:* ‘commencer une fondation, une construction’⁶ et *sa:ŋ* ‘construire (du point de vue du projet)’ : *ka:* signifie que la construction (*sa:ŋ*) est appréhendée sous deux angles, la non-construction, c’est-à-dire avant la construction, et la construction une fois achevée qui est conforme à ce qui était projeté. On notera que l’on ne peut pas combiner le verbe *ka:* avec *saŋ*. Enfin, si on a la construction à verbes multiples *sa:ŋ saŋ*, on ne peut pas avoir : **saŋ sa:ŋ*. La différence entre *sa:ŋ* et *saŋ* est la suivante : *saŋ* désigne le processus de construction matérielle alors que *sa:ŋ* désigne non le procès dans sa matérialité mais la représentation de ce procès (comme projet à réaliser matériellement). Cela explique l’impossibilité de la construction à verbes multiples **saŋ sa:ŋ*.

(13)- *saŋ* *k^hto:m*
 construire hutte
 « Construire (fabriquer) une hutte ».

(14)- ?*sa:ŋ* *k^hto:m*
 construire hutte

(15)- *ci:ŋ* *kampuŋ* *saŋ* *wi?hi:z*
 maçon ‘être-en-train-de’ construire sanctuaire
 « Les maçons sont entrain de construire le sanctuaire ».

(16)- ? *ci:ŋ* *kampuŋ* *sa:ŋ* *wi?hi:z*
 maçon ‘être-en-train-de’ construire sanctuaire

(17)- **saŋ* *?a:na:kɔt*
 construire avenir

(18)- *sa:ŋ* *?a:na:kɔt*
 construire avenir
 « Construire son avenir / faire des projets d’avenir »

L’impossibilité de (14) avec *sa:ŋ*, par comparaison avec (13) où l’on a *saŋ*, tient à ce que ‘hutte’ n’a de réalité que dans le cadre de sa réalisation. De même, l’impossibilité de (16) toujours avec *sa:ŋ* s’explique par le fait que le procès n’est considéré que dans la matérialité du chantier en cours. Avec des entités non matérielles *saŋ* est bloqué (ex. (17)). Quant à la combinaison des verbes *ka: sa:ŋ*, elle désigne un événement complexe au sens où le projet est présenté

⁶ Comme on peut voir dans *ka: p^hu:m* ‘to build a village’ (Headley : 1977).

comme ayant débouché sur une réalisation matérielle conforme au projet de départ alors que le moment du chantier est un moment d'incertitude.

Avec ces trois verbes, la construction **trɔɔj** 'passif' est contrainte dans la mesure où l'objet fait corps avec le verbe, c'est-à-dire que l'objet donne une réalité au procès de « construire », ce qui est *a priori* contradictoire avec sa topicalisation. Avec ces trois verbes on a la construction simple sans **trɔɔj** avec l'objet comme seul argument réalisé :

(19a)- *p^hteah nih* \emptyset *sa:ŋ* *nəj* *c^hnam* *1980*
 maison DEICT. \emptyset construire (*sa:ŋ*) à année 1980
 « La concrétisation du projet de la construction de maison a eu lieu en 1980 »

(19b)- *p^hteah nih* \emptyset *saŋ* *nəj* *c^hnam* *1980*
 maison DEICT. \emptyset construire (*saŋ*) à année 1980
 « Les travaux de la construction de cette maison ont eu lieu en 1980 »

(19c)- *p^hteah nih* \emptyset *ka:sa:ŋ* *nəj* *c^hnam 1980*
 maison DEICT. \emptyset construire (*ka:sa:ŋ*) à année 1980
 « Les travaux ont eu lieu et le projet de la construction de cette maison a été mené à son terme en 1980 »

Les exemples (19a-c) relèvent d'une syntaxe thétiq, l'évènement est donné en bloc (procès-argument). Les traductions par des phrases passives seraient possibles, mais nous avons préféré donner des traductions qui reflètent la dimension thétiq de ce type de construction.

La construction **trɔɔj** 'passif' est possible à deux conditions :

- V exprimant le procès entre dans une construction à verbes multiples, le second verbe conférant au procès une dimension résultative : l'objet est détaché du procès et reçoit une visibilité propre comme « construit » ; le verbe *laŋŋ* signifie qu'étant donné deux états ordonnés e1 et e2 dans un rapport de discontinuité, on a résorption de cette discontinuité avec le passage à e2 : dans les exemples ci-dessous (20a-c), cela signifie que l'on est passé de la maison comme projet en cours (*sa:ŋ*) / chantier (*saŋ*) et *ka:sa:ŋ*) à la maison réalisée (conception achevée / maison achevée)⁷.
- La présence de *ba:n* après **trɔɔj**. Le verbe *ba:n* peut être caractérisé comme signifiant « avoir accès à » : en d'autres termes, *ba:n* pose l'existence d'un chemin entre un état non stabilisé (e1) et un état stabilisé (e2). Plus précisément, *ba:n* marque la validation du procès correspondant à V⁸.

(20a)- *p^hteah nih* **trɔɔj** *ba:n* (*ke:*) *sa:ŋ*
 maison DEICT. **trɔɔj** 'avoiraccès-à' (3PL.) construire (*sa:ŋ*)

⁷ Sotola Seng, 2008, *Contribution à l'étude du verbe laŋŋ en khmer contemporain*, mémoire de Master 2, URPP, Phnom Penh.

⁸ Nous reviendrons de façon détaillée sur *ba:n* en 3.

laəŋ taŋ-pi: c^hnam1980
 monter depuis année 1980
 « Cette maison a été construite / conçue depuis l'année 1980 »

(20b)- *p^hteah nih trɔɔ ba:n (ke:) saŋ*
 maison DEICT. *trɔɔ* 'avoir-accès-à' (3PL.) construire (*saŋ*)
laəŋ taŋ-pi: c^hnam1980
 monter depuis année 1980
 « Cette maison a été construite depuis l'année 1980 »

(20c)- *p^hteah nih trɔɔ ba:n (ke:) ka:s-a:ŋ*
 maison DEICT. *trɔɔ* 'avoir-accès-à' (3PL.) construire (*ka:s-a:ŋ*)
laəŋ taŋ-pi: c^hnam1980
 monter depuis année 1980
 « Cette maison a été construite / conçue depuis l'année 1980 »

La seule présence de *ba:n* après *trɔɔ* (mais cela ne vaut que pour *saŋ* et *ka:s-a:ŋ* qui désignent un processus matériel) suffit à rendre possible la passivation :

(21a)- *p^hteah nih trɔɔ ba:n (ke:) saŋ*
 maison DEICT. *trɔɔ* 'avoir-accès-à' (3PL.) construire (*saŋ*)
 ∅ *taŋ-pi: c^hnam1980*
 ∅ depuis année 1980
 « Cette maison a été construite depuis l'année 1980 ».

Sans *laəŋ*, l'enjeu porte sur la réalisation, l'évènement de la construction.

(21b)- *p^hteah nih trɔɔ ba:n (ke:) ka:s-a:ŋ*
 maison DEICT. *trɔɔ* 'avoir-accès-à' (3PL.) construire (*ka:s-a:ŋ*)
 ∅ *taŋ-pi: c^hnam1980*
 ∅ depuis année 1980
 « Cette maison est construite depuis l'année 1980 ».

Sans *laəŋ*, l'enjeu est la validation de l'évènement correspondant à la construction. Avec *laəŋ*, on focalise sur le résultat : la maison existe.

La présence de *ba:n* et celle de *laəŋ*⁹ contribuent, chacune à leur façon, à ce que la maison n'est plus seulement l'objet (interne) du procès, elle en est détachée, ce qui lui donne une visibilité propre et correspond à la dislocation de la relation prédicative que met en jeu *trɔɔ* 'passif'.

Pour ces mêmes verbes de « construction », en présence de *trɔɔ* seul, sans *ba:n*, on obtient l'interprétation de « prévision » (qui relève de la valeur déontique de *trɔɔ*) :

⁹ L'apport sémantique de *laəŋ* dans la construction passive sera discuté plus en détail en 2.3.b.

- (22a)- *p^hteah nih trɔ́ɩ sa:ŋ taŋ-pi: c^hnam 1980*
 maison DEICT. *trɔ́ɩ* construire (*sa:ŋ*) depuis année 1980
taɛ daɔjsa: saŋkri:m...
 seulement à-cause-de la guerre...
 « Cette maison, on devait la construire depuis 1980, mais à cause de la guerre... »
- (22b)- *p^hteah nih trɔ́ɩ saŋ taŋ-pi: c^hnam 1980*
 maison DEICT. *trɔ́ɩ* construire (*saŋ*) depuis année 1980
taɛ daɔjsa: saŋkri:m...
 seulement à-cause-de la guerre...
 « Cette maison, on devait la construire depuis 1980, mais à cause de la guerre... ».
 (Les travaux devaient avoir lieu depuis 1980...)
- (22c)- *p^hteah nih trɔ́ɩ ka:-saŋ taŋ-pi: c^hnam 1980*
 maison DEICT. *trɔ́ɩ ka:-saŋ* depuis année 1980
taɛ daɔjsa: saŋkri:m...
 seulement à-cause-de la guerre...
 « Cette maison, on devait la construire depuis 1980, mais à cause de la guerre... ».
 (La construction était planifiée, mais à cause de la guerre...)

L'interprétation de *trɔ́ɩ* dans (22a-c) par « prévision » relevant de sa valeur déontique confirme que la syntaxe de ces trois verbes de « construction » est une syntaxe thétiq.

2.3. Préfixation et passivation

La présence du préfixe *baN* est un autre biais qui rend possible l'interprétation passive de *trɔ́ɩ*. Avec le préfixe *baN*, l'expression de l'agent est obligatoire et le procès s'interprète comme une transformation affectant l'objet¹⁰ ; on passe d'une syntaxe thétiq. à une syntaxe SVO, caractéristique des procès du type accomplissement. Ci-dessous nous illustrons ce point avec trois verbes : *bam-baɛ?* « casser » ; *baŋ-ri:ŋ* « enseigner » ; *ban-de:ŋ* « chasser, expulser ».

2.3.a. Le verbe préfixé *bam-baɛ?*

L'adjonction du préfixe *bam-* au verbe *baɛ?* qui désigne une propriété « être cassé, être séparé », introduit un agent-contrôleur du procès. Le verbe *bam-baɛ?* signifie 'casser, séparer volontairement'. Avec *bam-baɛ?* (29) – (30) la construction *trɔ́ɩ* 'passif' est possible avec ou sans *ba:n* « avoir accès à ». Nous reviendrons en 3 sur la différence d'interprétation en fonction de la présence ou non de *ba:n*. Disons simplement que sans *ba:n* on raconte le scénario de la pièce,

¹⁰ Voir D. Paillard, « La notion de prédicat complexe, Préfixation – Particules verbales – Constructions verbales en série », dans ce même numéro.

et l'événement en question est présenté comme l'un des événements qui forment le scénario. *ba:n* marque la validation de l'événement : on ne s'intéresse qu'à l'épisode de la séparation (effet de dramatisation).

- (23)- *cəŋbaŋcap ni:ŋ trɔːt bejda: bambaɛ?*
à-la-fin 3sg. *trɔːt* père séparer
pi: bɔt nɔ:ŋ swa:mɛj
de enfant et épouse
« À la fin, elle a été séparée de son enfant et de son époux par son père ».

- (24)- *cəŋbaŋcap ni:ŋ trɔːt ba:n bejda: bambaɛ?*
à-la-fin 3sg. *trɔːt* 'avoir-accès-à' père séparer
pi: bɔt nɔ:ŋ swa:mɛj
de enfant et épouse
« À la fin, elle a été séparée de son enfant et de son époux par son père ».

2.3.b. Le verbe préfixé *baŋ-rizn*

Le verbe *rizn* est un verbe transitif à deux arguments : Co est un agent humain et C1 désigne l'objet d'étude¹¹ :

- (25)- *ke: rizn pʰi:sa: ʔaŋkʰle:h craɛn ci:ŋ*
3PL. étudier langue anglais beaucoup plus-que
pʰi:sa: ba:raŋ
langue français
« Les gens apprennent plus l'anglais que le français ».

Le verbe *baŋ-rizn* (formé avec le préfixe *baŋ*) a trois arguments : agent, objet et destinataire (le destinataire n'est pas nécessairement réalisé).

- (26)- *nəi ACE ke: baŋrizn pʰi:sa: ʔaŋkʰle:h*
à ACE 3PL. enseigner langue anglais
« À ACE, on enseigne l'anglais ».

Avec le verbe *rizn*, la construction *trɔːt* 'passif' est impossible¹². L'objet de l'apprentissage n'a pas d'autonomie par rapport au procès.²

- (27)- ? *kraɔm rɔ:ba:p kɔmmujnih pʰi:sa: russi: trɔːt*
sous régime communisme langue russe *trɔːt*
ba:n ke: rizn nəi krup sa:la:

¹¹ Nous ne discuterons pas ici les différentes constructions syntaxiques possibles ; précisons seulement que la réalisation de l'argument agent n'est pas nécessaire.

¹² Cependant, il convient de signaler que ce type de construction ne peut se trouver dans les textes traduits de l'anglais ou du français.

‘avoir-accès-à’ 3PL. étudier à tout école
 Pour traduire : « Sous le régime communiste, le russe était appris dans toutes les écoles. »

Avec le verbe préfixé *baŋri:n* « enseigner », il existe deux contraintes pour la construction *trɜ́f* ‘passif’ : a. N1 est le destinataire de l’enseignement ; b. l’objet de l’enseignement est un procès et non un N désignant l’objet de l’enseignement ; comparer :

(28) *tɪʒhɪ:n trɜ́f ke: baŋri:n ʔaɟ cɛh samlap*
 militaire *trɜ́f* 3PL. enseigner donner savoir tuer
daɟ kʰmɪ:n tho-a-me:ta:
 selon NEG. compassion
 « Les soldats sont formés à savoir tuer sans pitié ».

(29) ?? *tɪʒhɪ:n trɜ́f ke: baŋri:n pʰɪsɜ:a ʔaŋkʰlɛ:h*
 militaire *trɜ́f* 3PL. enseigner langue anglais

L’acceptabilité de (28) par comparaison avec (29) repose sur l’implication de N1 (les militaires) qui est *a priori* extérieur au procès présenté comme un objectif : cela confère une visibilité à N1 indépendamment du procès de formation lui-même. On met l’accent sur la compétence qu’il s’agit de faire acquérir aux militaires (cf. la présence de *ʔaɟ* ‘donner, faire en sorte que’¹³). N1 se trouve impliqué dans un procès défini en fonction d’un objectif défini en dehors d’eux. Le procès que désigne *baŋri:n* n’est plus présenté comme l’interaction de deux sujets (l’enseignant et les enseignés), autour d’un objet (la matière enseignée) mais comme la réalisation d’un objectif défini *a priori* indépendamment des ‘enseignés’. C’est moins le processus de formation lui-même qui compte que la compétence acquise.

La seconde contrainte (sur la réalisation de l’objet) n’est pas absolue ; il est possible d’avoir un N, à condition qu’il présente des propriétés particulières :

(30) *kʰme:ŋ kʰme:ŋ trɜ́f ba:n puɜʔ satrɜw baŋri:n*
 enfant enfant *trɜ́f* ‘avoir-accès-à’ groupe ennemi enseigner
mɜ:kɜ:kɜmwɪʔcɪɜ ʔaɟ dap cʰnam
 idéologie ‘ne-plus-avoir’ dix année
 « Les enfants ont été endoctrinés par l’ennemi pendant 10 ans ».

La possibilité d’avoir (30) tient à la nature du N désignant l’objet de l’enseignement qui exclut toute participation volontaire de N1 au procès (cette extériorité de N1 pour ce qui est du procès est encore renforcée par la nature du N agent) : l’implication dans le procès est explicitement marquée par *trɜ́f*.

Les contraintes décrites ci-dessus doivent être modulées sur un point. *ʔaɟ* n’est obligatoire que dans le cas d’un processus revêtant une dimension négative

¹³ Sur *ʔaɟ* voir D. Paillard (2010)

(implication forcée de N1). Avec un verbe comme ‘labourer’, *ʔaɔj* est possible mais non nécessaire.

- (31a) *kʰme:ŋ kʰme:ŋ* *trɔɔt ba:n* *ʔəpʊʔ-məda:j*
 enfant enfant *trɔɔt* ‘avoir-accès-à’ parents
baŋriɔn *ø* *pʰcuɔ* *sraɛ*
 enseigner *ø* labourer rizière
 « Les enfants ont été formés au labourage des rizières par leurs parents ».

- (31b) *kʰme:ŋ kʰme:ŋ* *trɔɔt ba:n* *pʊɔ sattrɔw* *baŋriɔn*
 enfant enfant *trɔɔt* ‘avoir-accès-à’ groupe ennemi enseigner
ʔaɔj pʰcuɔ *sraɛ*
 donner labourer rizière
 « Les enfants ont été formés au labourage des rizières par l’ennemi ».

Avec *ʔaɔj*, ‘labourer’ est présenté comme une visée de l’agent : l’objectif poursuivi est que les enfants sachent labourer la terre. Sans *ʔaɔj* le procès est présenté comme l’acquisition d’une compétence partagée par l’apprenant et l’agent.

La discussion des exemples avec *riɔn* et *baŋriɔn* a permis de mettre en évidence un autre aspect de ce que nous appelons la dislocation de la relation prédicative. Dans la majorité des exemples l’implication de N1 dans le procès exprimé par V est présentée comme relevant d’une contrainte au statut variable : soit l’apprenant est représenté comme privé de toute autonomie pour ce qui est du procès exprimé par V2 (exemple (30)), soit l’objet de l’apprentissage est défini indépendamment de l’apprenant (exemple (28)).

2.3.c. Les verbes *de:ŋ* et *bande:ŋ* ‘chasser / expulser’

Le verbe *de:ŋ* comporte deux arguments, un agent C₀ nécessairement exprimé comme le montre l’impossibilité de (32b)) ci-dessous et un patient C₁. Il entre dans une construction à verbes multiples comme V1, et le second verbe a pour C₀ le patient (32b).

- (32a) *ke: de:ŋ koat ce:ŋ pi: kanlaɛŋ tʰwə:ka:*
 3PL. expulser 3SG. sortir de endroit travailler
 « On l’a chassé/expulsé de son travail ».

- (32b) **koat de:ŋ ce:ŋ pi: kanlaɛŋ tʰwə:ka:*
 3SG. expulser sortir de endroit travailler

Compte tenu du caractère détrimental du procès exprimé par *de:ŋ*, le patient y est impliqué malgré lui. Cette extériorité du patient par rapport au procès explique pourquoi il n’y a pas de contraintes sur la construction *trɔɔt* ‘passif’.

- (33) *daɔjsa:* *cɔmhɔ:* *nɔ:ɔ:ba:j* *rɔ:bah* *koat koat*
à-cause-de position politique de 3SG. 3SG.
trɔʃ *ke:* *de:ɲ* *ce:ɲ pi:* *kanlaeɲ* *tʰwə:ka:*
trɔʃ 3PL. expulser sortir de endroit travailler
« A cause de sa position politique, il est expulsé de son travail ».

Parallèlement à *de:ɲ* il existe le verbe *bande:ɲ* (préfixe *ban*), qui offre une nette différence d'interprétation : *de:ɲ* signifie « exercer une action sur », mais le patient garde son autonomie, tandis que dans le cas de *bande:ɲ* seule l'action de l'agent sur le patient est prise en compte.

- (34a) *koat trɔʃ ke: bande:ɲ ce:ɲ tanpi: bej kʰæ*
3SG. *trɔʃ* 3PL. expulser sortir depuis trois mois
haɔj taε daɔjsa: koat bɔʔ luɔj...
déjà mais 'à-cause-de' 3SG. balancer argent...
« Il aurait dû être expulsé depuis déjà deux mois mais il a versé de l'argent (et cela ne s'est pas fait) ».

- (34b) *koat trɔʃ ba:n ke: bande:ɲ ce:ɲ tanpi:*
3SG. *trɔʃ* 'avoir-accès-à' 3PL. expulser sortir depuis
*bej kʰæ haɔj *taε daɔjsa: koat bɔʔ luɔj...*
trois mois déjà *mais 'à-cause-de' 3SG. balancer argent...
« Il a été expulsé depuis déjà trois mois ».

(34a) sans *ba:n* supporte une interprétation à la fois « prévisionnelle » (que nous rattachons à la valeur déontique) et passive. En l'absence de *ba:n*, la validation du procès n'est pas marquée explicitement, ce qui rend possible le fait qu'elle ne soit pas acquise comme le souligne le co-texte droit. *trɔʃ* seul ne fait que marquer la mise en rapport de N1 avec le procès. Dans (34b) on a *ba:n* : le procès est validé à cause de la présence de *ba:n* ce qui impose l'interprétation 'passive'.

2.3.d. Synthèse sur les rapports entre *trɔʃ* et différents verbes étudiés

L'étude des contraintes sur la construction *trɔʃ* 'passif' liées à la sémantique de différents verbes a permis de préciser ce que recouvre la notion de dislocation de la relation prédicative qui caractérise la construction *trɔʃ* 'passif'. Par dislocation, il faut entendre le fait que les différents arguments (en simplifiant agent / objet ou patient) doivent avoir chacun une visibilité propre. Dans le cas des verbes simples, compte tenu de leurs propriétés présentées en 1 (syntaxe thétiq ue qui n'exige qu'un argument pour actualiser le procès), la présence de *ba:n* est nécessaire. En validant le chemin correspondant à V2 il actualise la présence de l'agent en tant que valideur ; on a bien d'un côté l'objet (patient) correspondant à X topicalisé, de l'autre la séquence agent – procès (V2). La présence du préfixe *baN* introduit ou actualise l'agent comme argument obligatoire (on passe à une syntaxe du type SVO) ce qui rend possible cette dislocation (même si en fait, dans la plupart des cas, la présence de *ba:n* reste nécessaire). L'autre facteur que nous

avons mis en évidence est l'inscription de V dans une construction à verbes multiples où il est pris comme V1 : la présence d'un V2 contribue également à la dislocation de la relation prédicative en donnant à N₁ une autonomie par rapport au terme V. Enfin, de façon plus locale, avec les verbes *rɨʒn* et *baŋrɨʒn*, la dislocation est subordonnée au fait que l'objet ou le patient est pris dans un procès à valeur détrimentale.

3. RETOUR SUR *ba:n*

En 2. nous avons vu que *ba:n* joue un rôle essentiel dans toute une série de cas. Dans cette partie nous reprenons cette question en prenant en compte une autre configuration correspondant à la présence de *ba:n* devant *trɨʃ*. La construction *trɨʃ* 'passif' entre de ce point de vue dans trois configurations, à savoir :

- (X Y) N1 *trɨʃ* N2 V (Z T)
 (X Y) N1 *trɨʃ* *ba:n* N2 V (Z T)
 (X Y) N1 *ba:n* *trɨʃ* N2 V (Z T)

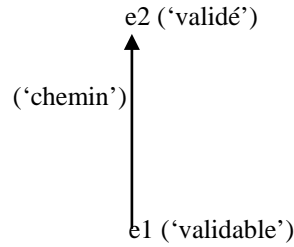
Pour certains verbes dans le cas de constructions à verbes multiples comme *waj-baεʔ* « attaquer-casser », on trouve les trois configurations :

- (35a) *pʰnɔm-pe:n* *trɨʃ* *kʰmaŋ* *waj* *baεʔ* *tʰŋajtɨː...*
 Phnom-Penh *trɨʃ* ennemi frapper casser date...
 « Phnom Penh a été pris par l'ennemi le... ».
- (35b) *pʰnɔm-pe:n* *trɨʃ* *ba:n* *kʰmaŋ* *waj* *baεʔ*
 Phnom-Penh *trɨʃ* 'avoir-accès-à' ennemi frapper casser
tʰŋajtɨː...
 date..
 « Phnom Penh a été pris par l'ennemi le... ».
- (35c) *pʰnɔm-pe:n* *ba:n* *trɨʃ* *kʰmaŋ* *waj* *baεʔ*
 Phnom-Penh 'avoir-accès-à' *trɨʃ* ennemi frapper casser
tʰŋajtɨː...
 date..
 « Phnom Penh a été pris finalement par l'ennemi le... ».

Dans (35a) on évoque simplement l'événement que constitue la prise de Phnom Penh. Dans (35b) on met en avant le fait que la prise de la ville a été menée à bien. Enfin, dans (35c) on souligne le fait qu'avant d'être prise Phnom Penh a opposé une sérieuse résistance.

Ci-dessous, nous reprenons l'hypothèse sur *ba:n* proposée par Paillard (2009) : *ba:n* pose l'existence d'un **chemin** entre une position de référence notée **e2** et une position **e1** qui se présente comme une position d'extériorité première

par rapport à **e2**. Pour illustrer cette hypothèse, Paillard propose le schéma suivant :



Selon le co-texte on privilégie **e1** ou **e2**, mais les deux positions sont toujours prises en compte :

- s'il s'agit de la position **e2**, le chemin est validé ;
- s'il s'agit de la position **e1**, le chemin est validable.

Dans la combinaison avec *trɔ́ɔ́*, lorsqu'il est placé après *trɔ́ɔ́*, *ba:n* porte sur V et signifie que pour ce qui est du procès correspondant au V, on est passé d'une situation où le procès était envisagé (validable) à une situation où le procès est effectivement validé : l'agent est le valideur du procès, d'où l'idée de réussite¹⁴ attachée à cet emploi de *ba:n* (et ceci bien au-delà du cas qui nous intéresse ici). Il faut insister sur le fait que dans tous les cas *ba:n* en tant que chemin convoque e1 et e2.

Lorsqu'il est placé devant *trɔ́ɔ́*, *ba:n* porte sur ce verbe et signifie que la mise en rapport de N1 avec la place d'argument de V est finalement validée. Comme le souligne 'finalement', cette mise en rapport est présentée comme problématique d'un certain point de vue, point de vue qui est attaché à N1. En d'autres termes, *ba:n*, selon sa position, met en avant l'un des deux arguments : l'agent de V2 en tant que valideur du procès dont fait partie N1 (objet – patient). Dans le premier cas, l'objet (ou patient) est topicalisé, dans le second cas l'objet est présenté comme constituant *a priori* un pôle d'extériorité par rapport à V. C'est à ce titre que *ba:n* participe à la dislocation de la relation prédicative.

Avec certains des verbes étudiés ci-dessus, en premier lieu ceux avec un N humain en tant que N1 on a la construction avec *ba:n* devant *trɔ́ɔ́* :

(24a) *cɔ́ŋbaŋcap* *nɔ́ɔ́* *ba:n* *trɔ́ɔ́* *bɛjda:* *bambaɛ?*
 à-la-fin 3SG. 'avoir-accès à' *trɔ́ɔ́* père séparer
pi: *bɔ́t* *nɔ́ɔ́* *swa:mɛj*
 de enfant et épouse
 « À la fin, elle a été séparée de son enfant et de son époux par son père ».

(34c) *koat* *ba:n* *trɔ́ɔ́* *ke:* *bande:ŋ* *ce:ŋ* *taŋpi:* *bɛj*
 3SG. 'avoir-accès-à' *trɔ́ɔ́* 3PL. expulser sortir depuis trois

¹⁴ « réussite » signifie que l'on est sorti de la situation où la validation du procès n'était pas encore acquise et donc pouvait ne pas être acquise.

kʰæ *həj* **tæ* *daŋsa:* *koat* *bɔʔ* *lɔj...*
 mois déjà *mais 'à-cause-de' 3SG. balancer argent...
 « Il a déjà été expulsé depuis déjà trois mois ».

Dans (24a) on souligne la dimension tragique, injuste et inattendue de l'événement qui frappe l'héroïne. Dans (34c) l'inscription de N1 dans l'espace prédicatif ne va pas de soi, elle n'est pas acquise dès le départ et N1 est présenté comme ayant subi une injustice.

Ci-dessous, avec une nouvelle série d'exemples, nous essayerons de cerner les différences entre les deux positions de *ba:n* par rapport à *trɔʔ* dans différents contextes et avec différents verbes. Par la même occasion, nous reviendrons sur les différences avec *trɔʔ*:

(36a) *ka:l* *pi:* *cʰnam* 1975 *kru:sa:* *koat* *trɔʔ* \emptyset *pu:ʔk*
 moment de année 1975 famille 3PL. *trɔʔ* \emptyset groupe
kʰmae *kra:ha:m* *cɔmlɔh* *təj* *kʰaet* *pʰreah-wiʔhi:ʔ...*
 khmer rouge déporter aller province Preah Vihea
 « En 1975, sa famille a été déportée dans la province de Preah Vihea par les KR ».

(36b) *ka:l* *pi:* *cʰnam* 1975 *kru:sa:* *koat* *trɔʔ* *ba:n*
 moment de année 1975 famille 3PL. *trɔʔ* 'avoir-accès-à'
pu:ʔk *kʰmae* *kra:ha:m* *cɔmlɔh* *təj* *kʰaet* *pʰreah-wiʔhi:ʔ*
 groupe khmer rouge déporter aller prov. Preah Vihea
 « En 1975, sa famille a été déportée dans la province de Preah Vihea par les KR ».

(36c) *ka:l* *pi:* *cʰnam* 1975 *kru:sa:* *koat* *ba:n* *trɔʔ*
 moment de année 1975 famille 3PL. 'avoir-accès-à' *trɔʔ*
pu:ʔk *kʰmae* *kra:ha:m* *cɔmlɔh* *təj* *kʰaet* *pʰreah-wiʔhi:ʔ*
 groupe khmer rouge déporter aller prov. Preah Vihea
 « En 1975 (au moment de l'évènement) sa famille a été déportée dans la province de Preah Vihea par les KR ».

Cette première série d'exemples est comparable à celle que forme (35) : (36a) évoque comme un tout l'événement que constitue la déportation de la famille par les Khmers rouges ; (36b) signifie que les Khmers rouges ont mené à bien l'entreprise que constitue la déportation de la famille ; dans (36c) la famille est présentée comme victime d'un événement inattendu et détrimental auquel elle n'a pas réussi à se soustraire.

Dans certains cas, une des constructions est impossible :

(37a) *kʰnɔŋ* *roattʰaʔtʰoamnuŋ* *ma:le:* *cɔncɔt* *cɔn* *teaj-ʔah*
 dans constitution Malaisie ethnies Chine tout
trɔʔ \emptyset *ke:* *cat* *tuk* *cɔn* *cɔncɔt* *ba:rətɛh*
trɔʔ \emptyset 3PL. classer garder être ethnies étranger

tuzh kaət nəi ma:le: ka: daʒj
 bien-que naître à Malaisie PART. suivre
 « Dans la constitution malaise, tous les chinois sont considérés comme des étrangers,
 même s'ils sont nés en Malaisie ».

- (37b) *kʰnɔŋ roattʰaʔtʰoamnuŋ ma:le: cɔnciʒt cɜn tɛaŋ-ʔah*
 dans constitution Malaisie ethnies Chine tout
trɜʔ ba:n ke: cat tuk ciʒ cɔnciʒt ba:rətɛh
trɜʔ 'avoir-accès-à' 3PL. classer garder être ethnies étranger
tuzh kaət nəi ma:le: ka: daʒj
 bien-que naître à Malaisie PART. suivre
 « Dans la constitution malaise, il a été décidé que tous les chinois sont considérés
 comme des étrangers même s'ils sont nés en Malaisie ».

- (37c) *ʔʔkʰnɔŋ roattʰaʔtʰoamnuŋ ma:le: cɔnciʒt cɜn tɛaŋ-ʔah*
 dans constitution Malaisie ethnies Chine tout
ba:n trɜʔ ke: cat tuk ciʒ cɔnciʒt ba:rətɛh
 'avoir-accès-à' *trɜʔ* 3PL. classer garder être ethnies étranger
tuzh kaət nəi ma:le: ka: daʒj
 bien-que naître à Malaisie PART. suivre

(37a) spécifie le statut des Chinois tel qu'il est défini par la constitution. (37b) signifie que ce statut a été établi lors de l'adoption de la constitution (le statut est présenté comme résultant d'un événement qui a changé leur position). Le blocage de (37c) tient au fait que l'on fait référence à un texte juridique qui a pour fonction de dire comment les choses doivent être en dehors de la prise en compte de tout point de vue extérieur.

- (38) *pra:sat preahwiʔhiʒ trɜʔ ba:n ke: tɔ:tuʒl skoal*
 temple Preah-vihea *trɜʔ* 'avoir-accès-à' 3PL. recevoir connaître
ciʒ kamʔsət rɔ:bah kʰmaɛ kʰnɔŋ kecprɔ:mpriʒŋ
 être bien de khmer dans accord
nəi ti:krɔŋ la:he: cʰnam 1962
 à ville La-Haye année 1962
 « Le temple de Preah Vihear a été reconnu comme appartenant au Cambodge par les
 accords de La Haye en 1962 ».

- (38a) *ca:p-pi: pra:sat preahwiʔhiʒ ba:n trɜʔ*
 depuis temple Preah-vihea 'avoir-accès-à' *trɜʔ*
sanniʔsət ti:krɔŋ la:he: tɔ:tuʒl skoal
 conférence ville La-Haye recevoir connaître
ciʒ kamʔsət rɔ:bah kʰmaɛ mɔ:ʔ paŋʔha:
 être bien de khmer venir problème
rɔ:wizŋ tʰaj kʰmaɛ miʒn mɔ:ʔ rɔ:hoʒt...
 entre thaï khmer exister venir toujours

« Depuis que le temple de Preah Vihear a été reconnu comme appartenant au Cambodge (a finalement obtenu la reconnaissance) par la Conférence de La Haye, il y a toujours eu des problèmes entre les thaïs et les khmers ».

(38b)	<i>ca:p-pi:</i>	<i>pra:sa:t</i>	<i>preahwiʔhiʔ</i>	<i>trɔʔ</i>	<i>ba:n</i>	
	depuis	temple	Preah-vihea	<i>trɔʔ</i>	'avoir-accès-à'	
	<i>sanniʔsət</i>	<i>ti:krɔŋ</i>	<i>la:he:</i>	<i>ɔ:tuʔl</i>	<i>skoal</i>	
	conférence	ville	La-Haye	recevoir	connaître	
	<i>ciʔ</i>	<i>kaməʔsət</i>	<i>ɔ:bah</i>	<i>kʰmae</i>	<i>mɔ:ʔ</i>	<i>paŋəʔha:</i>
	être	bien	de	khmer	venir	problème
	<i>ɔ:wizŋ</i>	<i>tʰaj</i>	<i>kʰmae</i>	<i>miʔn</i>	<i>mɔ:ʔ</i>	<i>ɔ:hɔt...</i>
	entre	thaï	khmer	exister	venir	toujours

« Depuis que le temple de Preah Vihear a été reconnu par la Conférence de La Haye, il y a toujours eu des problèmes entre les thaïs et les khmers » (Cette reconnaissance est conforme à l'attente : cela devait être ainsi).

Dans (38), *ba:n* ne peut pas se trouver devant *trɔʔ* et la forme sans *ba:n* est également bloquée. On évoque l'événement « juridique » que constitue la signature des accords qui a défini le rattachement du temple au Cambodge. Cet événement qui met un terme à un litige entre les deux pays ((38) est très proche de l'exemple (37b) ci-dessus). Dans (38a) en revanche, l'antéposition de *ba:n* est préférable à la postposition (38b). Comme le montre le co-texte droit qui évoque les conflits entre le Cambodge et la Thaïlande, l'appartenance du temple était un enjeu conflictuel pour les deux pays ; par conséquent, cette reconnaissance par la cour de La Haye n'est pas chose souhaitable par la Thaïlande : elle ne fait que ranimer les conflits. Autrement dit, le passage de non-reconnaissance (position e1) à la reconnaissance (position e2) n'est pas évident, il y a eu des désaccords. En (38b), la reconnaissance est présentée comme quelque chose de prévu, de normal qui qui privilégie le point de vue des Khmers.

Dans la série (39a-c), seule la postposition de *ba:n* est possible. Nous verrons également que pour une interprétation 'passif' de *trɔʔ*, la construction simple s'avère impossible avec certains verbes comme *caŋkra:ŋ* « composer une œuvre littéraire » lorsque l'agent du verbe n'est pas exprimé.

(39a)	<i>riəŋ</i>	<i>miʔliʔduʔŋcət</i>	<i>trɔʔ</i>	<i>ba:n</i>	<i>caŋkra:ŋ</i>	<i>laəŋ</i>
	histoire	Mealea-Doung-Chet	<i>trɔʔ</i>	'avoir-accès-à'	composer	monter
	<i>nəʔ</i>	<i>cʰnam</i>	<i>1960</i>			
	à	année	1960			
	« Le roman Mealea Doung Chet a été écrit en 1960 ».					

(39b)	* <i>riəŋ</i>	<i>miʔliʔduʔŋcət</i>	<i>ba:n</i>	<i>trɔʔ</i>	<i>caŋkra:ŋ</i>	<i>laəŋ</i>
	histoire	Mealea-Doung-Chet	'avoir-accès-à'	<i>trɔʔ</i>	composer	monter
	<i>nəʔ</i>	<i>cʰnam</i>	<i>1960</i>			
	à	année	1960			

(39c)	<i>riəŋ</i>	<i>miʔliʔduʔŋcət</i>	<i>trɔʔ</i>	∅	<i>caŋkra:ŋ</i>	<i>laəŋ</i>
-------	-------------	----------------------	-------------	---	-----------------	-------------

histoire Mealea-Doung-Chet *trɜ́t* ∅ composer monter
nɜ́t *c^hnam 1960*
à année 1960
*« Le roman Mealea Doung Chet a été écrit en 1960 »
« Le roman Mealea Doung Chet devait être écrit en 1960 »

Dans la série (39a-c), la seule construction possible est celle avec *ba:n* après *trɜ́t*. (39a) exprime le fait que l'écriture a été menée à son terme. L'impossibilité de (39b) avec *ba:n* devant *trɜ́t*s'explique par le fait que la composition de l'œuvre dépend uniquement de son auteur. Le remplacement du verbe *caŋkra:ŋ* « composer » par deux verbes composés *ce:n-p^hsa:j* « diffuser » ('sortir-diffuser') rendrait possible l'antéposition de *ba:n*. L'impossibilité d'avoir la construction simple en (39c) dans l'interprétation 'passif' de *trɜ́t* tient du fait que l'agent valideur du procès n'est pas exprimé (voir 4.).

En résumé, la discussion autour de la présence de *ba:n* dans la construction *trɜ́t* 'passif' est l'une des facettes de la dislocation de la relation prédicative. Selon sa position *ba:n* fait de l'un des arguments de V le lieu d'un point de vue autonome. *ba:n* devant *trɜ́t* confère au N1 une extériorité première concernant son inscription dans la relation prédicative ; cette extériorité reçoit des interprétations variables selon les propriétés du N d'une part, et du V (en particulier lorsqu'il présente une valeur dépréciative ou conflictuelle) d'autre part. *ba:n* après *trɜ́t* signifie que pour ce qui est de la validation du procès, il y a un valideur tel que le procès est effectivement validé (validation du chemin conduisant de e1 à e2).

4. LE STATUT DE L'AGENT DANS LA CONSTRUCTION *trɜ́t* 'passif'

Dans cette partie, nous revenons sur l'expression de l'agent dans cette construction. Dans les exemples examinés jusqu'ici, nous avons vu que l'agent apparaissait devant le V – position qui est normalement celle de l'agent lorsqu'il est pris comme Co. Nous avons vu également que l'agent peut ne pas être réalisé lexicalement, en particulier avec *ba:n* postposé qui implique la prise en compte d'un valideur¹⁵. Enfin, dans un grand nombre de cas, l'agent est exprimé par *ke:*, pronom de la 3^{ème} personne à référence indéfinie. Ce point peut être mis en relation avec ce que l'on peut appeler la « marginalisation » de l'agent dans cette construction, conséquence directe de la topicalisation du N1 – objet / patient : d'une certaine façon, l'agent n'est que celui qui valide le procès où se trouve impliqué le N comme objet / patient pris comme topique. Il n'est jamais interprété comme la source d'une visée au sens où il serait à l'origine du procès. Il n'en est que le valideur.

¹⁵ En fait, la non réalisation de l'agent doit être examinée dans le cadre plus général de la syntaxe des verbes simples brièvement abordée ci-dessus en 1.

Ci-dessous, nous analysons un autre mode de réalisation de l'agent : l'agent introduit à droite du V par la 'préposition'¹⁶ *daɔj* :

- (40) *sa:raʔmɔnti: ciɔt daɛl trɔʔ ka:sa:ŋ daɔj lo:ʔ x*
 musée nation REL. **trɔʔ** construire **par** Monsieur X
ciɔ ʔa:kiz samkʰan muɔj nɔʔ pʰnɔmpɛ:ŋ
 être bâtiment être-important un à Phnom Penh
 « Le musée national qui a été construit par M. X est l'un des bâtiments importants de Phnom Penh »

Il faut noter que parallèlement à (40), l'on trouve un énoncé sans *trɔʔ* et avec *daɔj* :

- (41) *sa:raʔmɔnti: ciɔt daɛl ø ka:sa:ŋ daɔj lo:ʔ x*
 musée nation REL. **ø** construire **par** Monsieur X
ciɔ ʔa:kiz samkʰan muɔj nɔʔ pʰnɔmpɛ:ŋ
 être bâtiment être-important un à Phnom Penh
 « Le musée national dont la construction a été réalisée grâce à M. X est un des bâtiments importants de Phnom Penh »

Dans (41), on a une construction 'active' où le seul argument réalisé est l'objet de 'construire'. Quant au N introduit par *daɔj* il s'interprète non pas comme l'agent du procès mais comme celui qui a rendu possible la construction.

Cette possibilité d'introduire l'agent du V au moyen de *daɔj* est soumise à un ensemble de contraintes. Nous partons d'un exemple où la construction avec *daɔj* est la seule possible :

- (42a) *saʔmaj sanʔkriɔm pʰu:m me:mɔt trɔʔ*
 époque guerre village Mémot **trɔʔ**
ba:n kamtec daɔj kroapbaeʔ ʔa:me:reckaŋ
 'avoir-accès-à' détruire **par** bombe américain
 « À l'époque de la guerre, c'est par les bombes américaines que le village de Mémot a été détruit »
- (42b) **saʔmaj sanʔkriɔm pʰu:m me:mɔt trɔʔ*
 époque guerre village Mémot **trɔʔ**
ba:n kroapbaeʔ ʔa:me:reckaŋ kamtec
 'avoir-accès-à' bombe américain détruire

Comme le souligne la traduction¹⁷, l'utilisation de *daɔj* signifie que l'agent de la destruction du village est identifié dans une classe d'agents possibles (correspondant, dans ce cas, aux différentes forces belligérantes). Ce mode

¹⁶ Par commodité, *daɔj* est désigné dans le cadre de la présente étude comme une 'préposition'. *daɔj* signifie « suivre » lorsqu'il est employé comme verbe seul.

¹⁷ Cette traduction est un indice de la charge sémantique associée à *daɔj*; il ne faudrait en aucun cas l'utiliser comme une grille de lecture syntaxique.

d'introduction de l'agent est un enjeu sur le plan discursif : dans le cas de la destruction du village, ce sont ceux les personnes censées protéger la population civile qui sont à l'origine du massacre, et non d'autres protagonistes de la guerre.

La réintroduction de l'agent par le biais d'un complément prépositionnel signifie qu'il n'est pas à proprement parler un argument du prédicat – point que l'on peut mettre en relation avec le statut du complément introduit par *daɔj* dans l'exemple (42a). En même temps, ce mode d'expression de l'agent est un enjeu sur le plan discursif : l'identité de l'agent n'est pas donnée par la relation prédicative. Cela explique que dans les cas où le N pris comme agent est en quelque sorte « naturalisé » par le sémantisme du V, *daɔj* est impossible :

(43a) *ɔnʰmə:h trɜ́ɜ́ ba:n pɔ:lih cap daʔ kuʔ*
 malfaiteur **trɜ́ɜ́** 'avoir-accès-à' police saisir mettre prison
 « Le malfaiteur a été arrêté (et mis en prison) par la police »

(43b) **ɔnʰmə:h trɜ́ɜ́ ba:n cap daʔ kuʔ daɔj pɔ:lih*
 malfaiteur **trɜ́ɜ́** 'avoir-accès-à' saisir mettre prison **par** police

(44a) Lors d'une grève :
pra:tʰiɜn krɔmhɜn trɜ́ɜ́ ba:n puɜʔ pa:tɔka:
 président entreprise **trɜ́ɜ́** 'avoir-accès-à' groupe manifestant
cap kʰum tuʔ
 saisir enfermer garder
 « Le président de l'entreprise a été séquestré par les manifestants »

(44b) Lors d'une grève :
 **pra:tʰiɜn krɔmhɜn trɜ́ɜ́ ba:n cap kʰum*
 président entreprise **trɜ́ɜ́** 'avoir-accès-à' saisir enfermer
tuʔ daɔj puɜʔ pa:tɔka:
 garder saisir enfermer garder

L'impossibilité de *daɔj* dans (43b) et (44b) et l'expression de l'agent devant le V dans (43a) et (44a) s'expliquent par le fait que la police dans (43) et les manifestants grévistes dans (44) sont des candidats naturels pour instancier la place d'argument « agent » compte tenu de la sémantique du V : « arrêter » dans (43), « séquestrer » dans (44). Et l'identité de l'agent dans ces deux exemples n'est pas un enjeu discursif.

La contrainte sur *daɔj* dans (44) est encore confirmée par l'exemple (45) sémantiquement comparable à (44) :

(45a) Titre d'une information à la télé :
pra:tʰiɜn krɔmhɜn toto trɜ́ɜ́ ba:n cap ɔmrɜt
 président entreprise toto **trɜ́ɜ́** 'avoir-accès-à' saisir serrer
daɔj mɜtpʰɛaʔ rɔ:bah kʰluɜn

par ami de soi
 « Le Président de l'entreprise Toto a été kidnappé par ses propres amis »

Dans (45a), l'identité des auteurs de l'enlèvement est un scoop : *a priori* rien ne permettait de penser que l'enlèvement a été le fait des propres amis de la victime. On a une forme de dissociation entre, d'un côté, l'événement impliquant le président de l'entreprise (cela suppose un agent, mais rien n'en est dit) et, de l'autre, l'identification de ceux qui en sont les auteurs (c'est leur identité qui est l'enjeu informationnel). A côté de (45a) on a (45b) où l'agent est placé devant le V :

(45b) *pra:t^hi:ʒn* *krɔ:mhʊn* *toto* *trɜːf* *ba:n* *mɜːtp^heaʔ*
 président entreprise toto *trɜːf* 'avoir-accès-à' ami
ɾɔ:bah *k^hlu:ʒn* *cap* *cɔ:mrɜːt*
 de soi saisir serrer
 « Le Président de l'entreprise Toto a été kidnappé par ses propres amis »

Dans (45b) il s'agit d'un événement où l'agent (le même que dans (45a)) n'est pas distingué : il n'est que le valideur du procès.

Les données ci-dessous permettront de préciser davantage le statut de la construction avec *daːj* :

(46a) *riːəŋ* *miːliːzduːŋcɜːt* *trɜːf* *ba:n* *caŋkraŋ* *laəŋ*
 histoire Mealea-Doung-chet *trɜːf* 'avoir-accès-à' composer monter
daːj *loːʔ* *nuː-haːc*
 par Sieur Nou-Hach
 « Le roman Mealea Doung Chet a été écrit par Nou Hach »

(46b) ??*riːəŋ* *miːliːzduːŋcɜːt* *trɜːf* *ba:n* *loːʔ* *nuː-haːc*
 histoire Mealea-Doung-chet *trɜːf* 'avoir-accès-à' Sieur Nou-Hach
caŋkraŋ *laəŋ*
 composer monter

(46c) *riːəŋ* *miːliːzduːŋcɜːt* *trɜːf* *ba:n* *loːʔ* *nuː-haːc*
 histoire Mealea-Doung-chet *trɜːf* 'avoir-accès-à' Sieur Nou-Hach
caŋkraŋ *laəŋ* *nəːf* *c^hnam* *1960*
 composer monter à année 1960
 « Le roman Mealea Doung Chet a été écrit par Nou Hach en 1960 »

Dans la série (46), (46b), correspondant à la construction avec l'agent devant le V et faiblement acceptable, devient possible avec un ajout spécifiant la date à laquelle le roman a été écrit ((46c)). En revanche, la construction avec *daːj* est parfaitement possible. La faible acceptabilité de (46b) tient au fait que, compte tenu de la relation forte entre un roman et son auteur, les conditions entraînant la dislocation de la relation prédicative ne sont pas vraiment réunies, notamment

avec la topicalisation de l'objet¹⁸. La spécification de l'année pendant laquelle le roman a été écrit introduit une information nouvelle qui confère à la séquence un contenu informationnel. Quant à (46a) avec *daɔj*, il marque une dissociation entre l'existence d'un roman intitulé Meala Doung Chet et l'identification de la personne qui en est l'auteur, à savoir Nou Hach. L'identité de l'auteur est un enjeu discursif, ce qui remplit les conditions de bonne formation de l'énoncé.

De façon générale, la construction avec *daɔj* rejoue la dislocation de la relation prédicative considérée jusqu'ici essentiellement du point de vue du N1 : la mise en rapport avec la place d'argument objet de V est un enjeu au sens où N1 a une visibilité propre. À cette première dislocation de la relation prédicative considérée du point de vue du N1 objet vient s'ajouter celle que marque *daɔj* concernant l'agent. L'agent est posé comme extérieur à la relation prédicative : dans un premier temps, il n'est pas explicité (ce qui convoque une classe d'agents possibles), pour être réintroduit *a posteriori*. On peut représenter cette double dislocation de la manière suivante :

N1 *trɔɔ* // (N2)¹⁹ V () : dislocation du côté de N1 – objet
 N1 *trɔɔ* // () V () // *daɔj* N2 : dislocation du côté de N1 – objet et
 dislocation du côté de N2 – agent

Comme nous l'avons vu, ce décalage fait de l'identité de l'agent un enjeu discursif. Ce dernier point permet de comprendre pourquoi l'agent introduit par *daɔj* ne peut pas être un pronom personnel (1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personne) : en tant qu'élément désignant un référent donné situationnellement ou contextuellement, un pronom est en contradiction avec l'identification de l'agent dans une classe d'agents possibles.

En résumé, le mécanisme mis en jeu par *daɔj* montre que la marginalisation de l'agent dans la construction *trɔɔ* 'passif' est un mécanisme syntaxique dont le contenu sémantique varie, passant d'un agent simple valideur, nommé ou non, à un agent inattendu/imprévisible dont l'identification est un enjeu discursif.

5. *trɔɔ* 'PASSIF' AVEC LA NEGATION

Dans cette dernière partie, nous examinons différents exemples comportant la négation *mɔn*. Nous utilisons la négation comme révélateur complémentaire des mécanismes caractéristiques de la construction *trɔɔ* 'passif'. La place de la négation varie en fonction de sa portée : elle peut porter sur chaque élément prédicatif, à savoir *trɔɔ*, *ba:n* et le V. Sur cette base, on obtient six cas de figure (l'élément sur lequel *mɔn* porte est souligné) :

- a. N1 *mɔn trɔɔ ke: V*
- b. N1 *mɔn trɔɔ ba:n ke: V*
- c. N1 *mɔn ba:n trɔɔ ke: V*

¹⁸ L'énoncé est mal formé au sens où A. Culioli pose que la séquence *un chien aboie* est mal formée (sous-déterminée).

¹⁹ La mise entre parenthèses de N2 signifie que l'agent n'est pas nécessairement réalisé.

- d. N1 *trɔʔ ke: mən* V
 e. N1 *trɔʔ mən ba:n ke: V*
 f. N1 *trɔʔ ba:n ke: mən* V

Selon la portée de la négation, l'interprétation de la séquence change, ce qui – conformément à ce que nous avons cherché à montrer ci-dessus – signifie que chaque prédicat présent apporte sa contribution sémantique dans la construction. Dans aucun des six cas considérés, la présence de la négation, quelle que soit sa portée, ne signifie la prise en compte de « non V », mais cela ne se ramène jamais à l'assertion de « V ne pas être le cas ».

Ci-dessous, nous illustrons chaque cas par un exemple. Afin de rendre plus accessible la comparaison, dans tous les exemples V est le verbe *baŋcu:n* 'envoyer'²⁰.

Cas a.

(47) contexte : dans un pays en guerre, les familles des militaires qui partent à la guerre bénéficient d'un logement gratuit :

Ka:l pi: saɽmaj saŋkriəm kʰŋɔm mən trɔʔ ke:
 temps de époque guerre 1SG. NEG. *trɔʔ* 3PL.
baŋcu:n tɔʔ cbaŋ te: pɔntæ daɔjsa: (tæ)
 envoyer aller combattre PART. mais 'à-cause-de'

(seulement)
kru:sa: kʰŋɔm ɽat pʰteah nɔʔ kʰŋɔm ka: tɔʔ
 famille 1SG. NEG. maison habiter 1SG. PART. aller

« Pendant la guerre, je ne devais pas être envoyé au front, mais comme ma famille n'avait pas de logement, je suis quand même parti ». (J'aurais pu y échapper, mais malheureusement, j'ai été contraint par la situation...)

Cet énoncé est proche de (47a), dans lequel *trɔʔ* a une valeur déontique, avec une construction syntaxique différente :

(47a) *Ka:l pi: saɽmaj saŋkriəm kʰŋɔm mən trɔʔ*
 temps de époque guerre 1SG. NEG. *trɔʔ*
tɔʔ cbaŋ te: pɔntæ daɔjsa:...
 aller combattre PART. mais 'à-cause-de'
 « À l'époque de la guerre, je ne devais pas partir au combat, mais à cause de... ».

Dans (47) la négation porte sur *trɔʔ*. On a un contraste entre 'ne pas être envoyé' (séquence avec *trɔʔ*) et 'partir au front' (co-texte droit). Comme le montre la proximité avec (47a), la séquence avec *trɔʔ* comporte une dimension modale qui se combine avec l'interprétation passive. Cette valeur modale déontique se retrouve également dans le cas b., lorsque *trɔʔ* est combiné à *ba:n*.

²⁰ Il faut noter que selon la sémantique du verbe pris comme V, certains cas peuvent se révéler impossibles.

Cas b.

- (48) *Ka:l pi: saʔmaj saŋkriʒm kʰŋɔm mən trɜ́*
 temps de époque guerre 1SG. NEG. *trɜ́*
ba:n ke: baŋcu:n tɜ́ cbaŋ te: pɔntae
 ‘avoir-accès’ 3PL. envoyer aller combattre PART. mais
daʔsa: (tae) ʔəpuʔ kʰŋɔm pʰka:j muʒj
 ‘à-cause-de’ (seulement) père 1SG. étoile un
kʰŋɔm ka: sɔ:m ke: ba:n tɜ́
 1sg. PART. demander 3PL. ‘avoir-accès-à’ aller
 « Pendant la guerre, il n’était pas prévu que je fusse envoyé au front, mais grâce à mon père qui était général une étoile, j’ai quand même pu partir ». (S₀ (1SG.) voulait partir ; il n’était pas prévu qu’il soit parmi les appelés, mais finalement il a obtenu ce qu’il voulait)

Cet énoncé est proche de (48a) où *trɜ́* ne relève pas de la construction ‘passif’ :

- (48a) *Ka:l pi: saʔmaj saŋkriʒm kʰŋɔm mən trɜ́*
 temps de époque guerre 1SG. NEG. *trɜ́*
ba:n tɜ́ cbaŋ te: pɔntae daʔsa:...
 ‘avoir-accès’ aller combattre PART. mais ‘à-cause-de’
 « Pendant la guerre, il n’était pas prévu que je puisse partir au combat... ».

Dans (48) la négation porte sur *trɜ́* suivi de *ba:n* qui, comme nous l’avons vu en 3 marque la validation du procès exprimé par V. Dans (48) on passe de la non validation du procès à sa validation dans un second temps, ce qui explique que – à l’instar de (47) – la séquence avec *trɜ́* comporte une dimension modale (dans un premier temps le procès n’est pas asserté).

Cas c.

- (49) *Ka:l pi: saʔmaj saŋkriʒm kʰŋɔm mən ba:n*
 temps de époque guerre 1SG. NEG. ‘avoir-accès-à’
trɜ́ ke: baŋcu:n tɜ́ cbaŋ doʔc neak
trɜ́ 3PL. envoyer aller combattre comme personne
da:tej te:
 autre PART.
 « Pendant la guerre, il se trouve que je n’ai pas été envoyé à la guerre comme les autres. » (J’ai eu de la chance, j’ai été épargné par cet événement qui normalement touchait tout le monde.)

L’énoncé (49) est proche de (49a) où *trɜ́* reçoit l’interprétation déontique :

- (49a) *Ka:l pi: saʔmaj saŋkriʒm kʰŋɔm mən ba:n*
 temps de époque guerre 1SG. NEG. ‘avoir-accès-à’

trɔɔʔ təi cbaŋ doɔc neak da:tej te:
trɔɔʔ aller combattre comme personne autre PART.

« Pendant la guerre, je n'ai pas été obligé de partir à la guerre comme les autres ».

Dans (49), comme nous l'avons vu en 3, *ba:n* devant *trɔɔʔ* met en avant l'extériorité de N1 par rapport au procès exprimé par V. La négation marque un contraste entre 'je', qui ne vérifie pas le procès, et les autres personnes en jeu qui vérifient le procès. A la différence de (47) et (48), (49) n'a pas de dimension modale : on oppose deux événements sur la base d'un contraste entre des sujets.

Cas d.

(50) S_i avait un très grave problème de santé, et il a été envoyé au front pendant la guerre, S₀ dit à la femme de S_i :

ka:l pi: saʔmaj saŋkriɔm koat trɔɔʔ ke: mɔn
 temps de époque guerre 3SG. *trɔɔʔ* 3PL. NEG.
baŋcu:n təi cbaŋ pruʔh koat miɔn cɔmŋi:
 envoyer aller combattre car 3SG. avoir maladie

« Pendant la guerre, il s'est avéré qu'à cause de sa maladie, il n'a pas été envoyé au front » C'est l'agent (*ke:* 'on') qui en a décidé ainsi ; sous-entendu : il ne pouvait pas en décider autrement.

À la différence des cas précédents, on n'a pas d'énoncé proche où *trɔɔʔ* prend une valeur déontique :

(50a) **ka:l pi: saʔmaj saŋkriɔm koat trɔɔʔ mɔn təi*
 temps de époque guerre 3SG. *trɔɔʔ* NEG. aller
cbaŋ
 combattre

à moins de modifier le contexte :

(50b) *baɛ ʔaɛŋ sra:laj ʔa:juʔ ciɔwɔt ʔaɛŋ trɔɔʔ mɔn təi*
 si 3SG. aimer âge vie 2SG. *trɔɔʔ* NEG. aller
cbaŋ
 combattre

« Si tu tiens à ta vie et à ta famille, tu dois absolument éviter/refuser de partir à la guerre ».

Dans (50) la négation porte sur V et le bloc « nég. + V » ('ne pas être envoyé') désigne un événement en tant que tel qui s'oppose à l'événement marqué par V. L'événement « nég + V » fait l'objet d'une évaluation positive de la part du sujet correspondant à N1.

Cas e.

(51) S_i avait un très grave problème de santé, et il a été envoyé au front pendant la guerre, S₀ dit à la femme de S_i:

ka:l pi: saʔmaj saŋkri:m kʰŋɔmtrɜʔ mɜn
 temps de époque guerre 1SG. **trɜʔ** NEG.
ba:n ke: baŋcu:n tɜʔ cbaŋ te: taɛ...
 ‘avoir-accès’ 3PL. envoyer aller combattre PART. seulement
 « Pendant la guerre, il était prévu que je ne sois pas envoyé à la guerre (c’était ce que je souhaitais) mais (finalement, malheureusement, ils en ont décidé autrement : j’ai été envoyé.)

Cet énoncé est proche de :

(51a) *ka:l pi: saʔmaj saŋkri:m kʰŋɔmtrɜʔ mɜn*
 temps de époque guerre 1SG. **trɜʔ** NEG.
ba:n tɜʔ cbaŋ te: taɛ...
 ‘avoir-accès’ aller combattre PART. seulement...
 « Pendant la guerre, normalement je ne devais pas partir au front, mais... »

Dans (51) la négation porte sur *ba:n*, placé après *trɜʔ* et signifie la non validation du procès exprimé par V. Comme dans (47) et (48), on passe de la non validation du procès exprimé par V à sa validation dans un second temps, et la séquence avec *trɜʔ* comporte une dimension modale (le procès n’est pas asserté). Du point de vue de son interprétation, (51) est proche de (48) mais la non validation du procès exprimé par V est plus forte dans (51) que dans (48) : la négation porte directement sur *ba:n*, ce qui renforce la non validation du procès.

Cas f.

(52) *saʔmaj saŋkri:m samna:ŋ lʔa: kʰŋɔmtrɜʔ ba:n*
 époque guerre chance bon 1SG. **trɜʔ** ‘avoir-accès-à’
ke: mɜn baŋcu:n tɜʔ cbaŋ kɔm ʔɛj
 3PL. NEG. envoyer aller combattre NEG.MOD. INDEF.
pra:haɛl ciɜ mɜn ba:n skoal muʔ kɔŋpɜʔ
 peut-être être NEG. ‘avoir-accès’ connaître visage benjamin
kʰŋɔm te:
 1SG. PART.
 « Pendant la guerre, j’ai eu de la chance, je n’ai pas été envoyé au front (alors que c’était prévu) ; autrement, je n’aurais peut-être pas connu le visage de mon benjamin. »

Comme pour (50), dans lequel la négation porte également sur V, il n’existe pas d’énoncé proche dans lesquels *trɜʔ* prend une valeur déontique :

(52a) **ka:l pi: saʔmaj saŋkri:m kʰŋɔmtrɜʔ ba:n*
 temps de époque guerre 1SG. **trɜʔ** ‘avoir-accès-à’
mɜn tɜʔ cbaŋ...
 NEG. aller combattre

« nég + V » désigne un évènement en positif validé par l'agent (en position de valider V ou non V) et qui correspond à l'attente du sujet en position de N1. Il s'agit d'une heureuse coïncidence.

Il est possible de regrouper les 6 cas en deux grands groupes :

- Le premier groupe comprend (47), (48), (49) et (51). Dans ces quatre cas, la non validation du procès exprimé par V est mise en opposition avec la validation (dans le contexte droit) du procès. Dans (47), (48) et (51), on passe de la non validation prévue / envisagée / imposée à la validation effective, d'où la dimension modale que prend la séquence avec *tr3f*. Dans (49), non-V validé vs V validé repose sur une opposition entre des sujets.
- Le second groupe comprend (50) et (52) où la négation est placée directement devant V : le bloc « nég. + V » désigne un événement au même titre que V, et cet événement fait l'objet d'une évaluation positive de la part du sujet en position de N1.

Conclusion

Dans cet article, nous avons cherché à mettre en évidence les différentes composantes syntaxiques, sémantiques et énonciatives de la construction *tr3f* 'passif' :

- N1 est le topique de l'énoncé ;
- Conformément à notre hypothèse générale sur l'identité sémantique de *tr3f*, l'inscription de N1 dans une place du schéma prédicatif du V est un rapport construit, ce qui renvoie à l'indépendance première des deux entités mises en relation par *tr3f*. N1 n'est pas simplement l'argument objet de V ; c'est en ce sens que nous avons parlé de la dislocation de la relation prédicative correspondant à V ;
- Cette extériorité de N1 par rapport à V est la source d'une série de contraintes en fonction de la sémantique du V ;
- *ba:n* participe à cette dislocation de la relation prédicative en actualisant, selon sa position devant ou après *tr3f*, un point de vue centré soit sur N1, soit sur l'agent – valideur ;
- Autre facette de la dislocation de la relation prédicative, la réintroduction *a posteriori* de l'agent par *daɔj*, la 'préposition' fait de l'identité de l'agent un enjeu discursif.
- Enfin, la prise en compte de la négation est un autre argument en faveur de la caractérisation de la construction *tr3f* 'passif' comme une construction complexe où les différents verbes en jeu (*tr3f*, V et, le cas échéant, *ba:n*) interviennent avec leur sémantique propre.

La construction *tr3f* 'passif' a donc des propriétés d'ordre syntaxique, sémantique et énonciatif qui rendent problématique une caractérisation de *tr3f* en termes de « marqueur de la diathèse passive » qui suppose la désémantisation de ce verbe (grammaticalisation de *tr3f*). Cela explique également pourquoi la construction *tr3f* 'passif' n'est pas un simple équivalent du passif en anglais ou en français. Dans la presse quotidienne au cambodgienne, dont un grand nombre d'articles est

traduit du français ou de l'anglais, la traduction calque de phrases passives donne le plus souvent des séquences difficilement compréhensibles par un khmérophone – dans la mesure où l'utilisation de la construction avec *trɔɔ* modifie considérablement le sens de la phrase originale –, ou des séquences syntaxiquement incorrectes et difficilement interprétables.

Bibliographie

- Creissels D., (2006), *Syntaxe générale. Une introduction typologique*, Hermès.
- De Vogüé S., (2006), “Qu'est ce qu'un verbe”, *Constructions verbales & production de sens*, Actes du Colloque, Besançon 26-28 janvier 2006, Presses universitaires de Franche-Comté, p. 43-62.
- Haspelmath M., (1990), The grammaticalization of passive morphology, *Studies in Language*, 14: 25-72.
- Jenny M., (2005), *The verb system of Mon*, Arbeiten des Seminars für Allgemeine Sprachwissenschaft, Nr. 19, Universität Zürich.
- Paillard D., 2001, « À propos des verbes ‘polysémiques’ : identité sémantique et variation », *Syntaxe et sémantique 2*, Presses universitaires de Caen, p. 99-120.
- Paillard D., 2009, « Encore une fois à propos de *ba:n* en khmer », communication au Colloque international sur les langues d'Asie du Sud-Est, 17-19 décembre 2009, INALCO-Paris Diderot, Paris.
- Paillard D., 2010, About *ʔaɔj* ‘give’ in contemporary Khmer, Actes du colloque ICLAA IV, à paraître dans *Mon-Khmer studies*.
- Paris (1998) “Syntaxe et sémantique de quatre marqueurs de transitivité en chinois standard : *ba*, *bei*, *jiao* et *rang* », *La transitivité*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, Coll. UL3, p. 355-370.
- Shibatani (1985), Passives and related constructions: A prototype analysis. *Language*, 61: 821 – 848.
- Thach J.-D., 2010, À propos du verbe *le:ŋ* en khmer : identité sémantique et constructions à verbes multiples, *Péninsule* n°59, 2009 (2), Paris, p.171-210.
- Thach J.-D. & Paillard D., (2010), « Préfixation en khmer », communication aux *XXIIIème journées de linguistique d'Asie Orientale*, CRLAO / CNRS-EHESS-INALCO, 1-2 juillet 2010.
- Thach J.-D. & Paillard D., (2009), « Description de *trɔɔ* en khmer contemporain », soumis aux *Cahiers de Linguistique – Asie Orientale*, CRLAO, EHESS, Paris, (en collaboration avec Denis Paillard), soumis à publication.
- Vogel (1996). « Le préfixe verbal *pan-* en khmer moderne », *Journal Asiatique*, 284, 1, p. 213 – 262.
- Xolodovič (1974), *Tipologija passivnyx konstrukcij: Diatezy i zalogi*. Leningrad Nauka, 383p.
- Yap, Iwasaki (1998), “A typological and semantic analysis of the relationship between causatives and passives in the periphrastic ‘give’ construction of some East and Southeast Asian languages. Paper presented at the Eighth annual meeting of the Southeast Asian Linguistics Society.

Yap, Iwasaki (2003), "From causatives to passives: A passage in some East and Southeast Asian languages", *Cognitive Linguistics and Non-Indo-European languages*, Ed. by Casad & Palmer, Mouton de Bruyter, Berlin – New York, p. 419 – 445.

Abbreviations

ANAPH. : Anaphore

DEICT. : Déictique

1, 2, 3 : Pronom de la première, deuxième, troisième personne

SG. : Singulier

PL. : Pluriel

INDEF. : Indéfini

NEG. : Négation

NEG.MOD. : Négation modale

PART. : Particule

Résumé

Le présent article vise à cerner les propriétés d'ordre syntaxique, sémantique et discursif de la construction « passive » avec le verbe *trɔɔf* « toucher » en khmer. À la différence d'un grand nombre d'études qui abordent la question en termes de grammaticalisation du V lié à l'interprétation passive (ce qui signifie sa désémantisation), l'auteur essaiera de montrer que dans la construction 'passive' la sémantique de *trɔɔf* est présente au même titre que dans les autres constructions auxquelles participe ce verbe. Cela permet d'expliquer pourquoi la construction *trɔɔf* 'passif' n'est pas un simple équivalent du passif en anglais ou en français.

Abstract

The present article seeks to define the syntactic, semantic and discursive properties of passive construction using the verb *trɔɔf* « to touch » in Khmer. Unlike many studies, which tackle this question in terms of grammaticalization of the V linked to passive interpretation (which means its desemantization), the author will demonstrate that the semantics of *trɔɔf* can be found in 'passive' constructions, just as it can be found in other constructions using this verb. Thus, the author will show that passive construction using *trɔɔf* is not just an equivalent of passive construction in English or in French, for instance.

Mots-clés

Passif en khmer, « toucher » en khmer, constructions à verbes multiples, verbe modal, déonctique, modalité, syntaxe théorique